

Rue Vilin



Historique

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue !

Sites particuliers

L'écrivain Georges Perec y avait vécu, au numéro 24, sa petite enfance. Un film documentaire de Robert Bober de 1992, retrace, à l'aide de photographies anciennes, la destruction progressive de ce cadre du Paris ancien.

Le photographe Robert Doisneau l'a immortalisée dans plusieurs de ses photos.

Le tracé actuel de la rue a totalement disparu dans un jardin municipal à flanc de coteau. L'ancienne rue apparaît à plusieurs reprises au cinéma : dans *Le Ballon rouge* et *Casque d'or*.

Ce document provient de :

http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Rue_Vilin&oldid=77848678

[Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0](#). Source : Article *[Rue Vilin](#)* de [Wikipédia en français](#) ([auteurs](#))



La rue Vilin vue par Willy Ronis : "L'escalier de la rue Vilin à l'angle de la rue Piat" 1959



La rue Vilin vue par Willy Ronis : "Au Repos de la Montagne" 1957-

Source : <http://parisperdu.blogg.org>

Toutes les images visibles sur ce site le sont dans un but éducatif et de valorisation de l'artiste.

Si celui-ci ou un ayant droit refuse de les y voir figurer, elles seront retirées sur simple demande

Promenade nostalgique



La rue Vilin, planche-contact par Pierre Getzler©, juin 1970

Nous sommes au début des années 70 et la rue Vilin, si chère à Georges Perec et à Willy Ronis est encore pleine de vie. Mais, dès les années 80, des quartiers entiers de Belleville sont définitivement voués à la démolition. Ils se vident alors peu à peu de leurs occupants dont les baux arrivent à expiration, ... parfois même, leurs occupants seront expulsés sans délais.

Puis le secteur - désormais désert - attend la venue des bulldozers et autres pelles mécaniques, souvent plusieurs années durant ...

Longtemps la rue Vilin continuera à panser ses blessures de guerre car ... elle a été amputée de moitié et son animation a été réduite à néant !

Non loin de là, rue de Pali-Kao, des immeubles aux façades aseptisées côtoient encore quelques constructions vétustes dont la plupart des issues sont murées. En haut de la rue, sur un terrain vague du passage de Pékin, des engins mécaniques

s'affairent à une nouvelle tâche ... Des pans de murs où s'accrochent encore des lambeaux de tapisserie semblent nous inviter à la résignation. D'ici peu, Belleville sera tout à fait propre.

Certes, aujourd'hui, le nouveau parc de Belleville, avec sa vue surplombant Paris, peut se concevoir comme un lieu touristique qui "vaut le détour". En effet, il offre au regard la quasi-totalité des attractions urbanistiques parisiennes et, d'ouest en est, la Tour Eiffel, Beaubourg, la Tour Montparnasse, l'Opéra Bastille... zèbrent l'horizon.

Mais toutes les rues du quartier Couronnes forment maintenant un territoire sauvagement outragé par l'agression immobilière, par les "Plans de réhabilitation", les "Plans de restructuration" et autres projets de "Zone d'Aménagement concerté" dont on se demande qui prend part à la concertation et à qui doit profiter l'aménagement ?

Un vrai massacre qui a changé radicalement la physionomie et l'esprit de ce quartier. Vilin, Couronnes, Pali-Kao... un village est mort.

Source : <http://parisperdu.blogg.org>

PHILIPPE HIRAGA ET LA RUE VILIN





Photos © **Philippe Hiraga**

Les photographies de Philippe Hiraga témoignent de la destruction de la rue Vilin en y ajoutant un chromatisme particulier et une saveur rouille. Elles indiquent la bascule du temps. Quelque chose fut que l'on devine. Ce quelque chose rayonne dans chacune de ces images, comme les rais d'un crépuscule immobile.

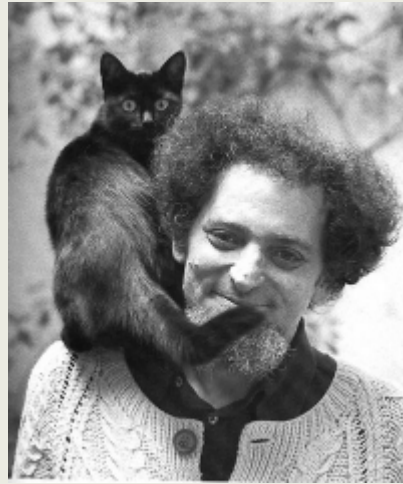
Philippe Hiraga nous a retrouvés. Nous lui avons demandé d'évoquer son expérience de la rue Vilin.

"J'ai connu Ménilmontant quand j'étais enfant à la fin des années 1950, grâce à mon père qui était artiste-peintre, diplômé du San Francisco Institute of Arts. Il a peint plusieurs toiles de Ménilmontant dans les années 1920 à 1950. Il a une toile au Musée Georges Pompidou, mais ce n'est pas Ménilmontant, c'est une vue du port de Douarnenez. Nous n'étions pas du quartier car nous habitions le 6ème arrondissement. Je suis retourné du côté de la rue Vilin en 1969, le quartier était à l'abandon, attendant la démolition. J'ai pris quelques photos, trop peu malheureusement. C'est plus tard, un peu par hasard, que je suis tombé sur les démolisseurs à l'oeuvre. C'était en 1971 mais je n'ai pas de date exacte, peut-être septembre 1971. Je peux simplement dire que le haut de la rue Vilin était totalement détruit à la fin octobre 1971. Mon témoignage est donc bien fragile",
Philippe Hiraga

Source : <http://ruedupressoir.hautetfort.com/>

RAPPEL SUR LA RUE VILIN

C'était une petite rue de Ménilmontant. Une rue classée en 1863, puis déclarée îlot insalubre cent ans plus tard, une rue aujourd'hui entièrement démolie. Une rue où Georges Pérec, l'auteur de *La vie mode d'emploi*, vécut enfant et dans laquelle il retourna, une fois par an, de 1969 à 1975, pour un livre qu'il écrivait. De cette rue Vilin, il ne reste que les quelques cinq cents photos prises par toutes sortes de photographes et les textes consignés par Pérec dans les années 1970. Le réalisateur reconstitue immeuble par immeuble le puzzle du lieu, réalisant tout à la fois un film sur la rue, un film sur la photographie et un film sur Georges Pérec et l'obsession de la mémoire.



« EN REMONTANT LA RUE VILIN »

Source : <http://ruedupressoir.hautetfort.com/>